

# Poursuites des autres rêves

*Création collective des élèves deuxième année de l'ENACR*

**Mise en scène :** Jérôme Dupin

**Assisté de :** Charlotte Kah

**Interprètes :** Martin Saugy, Issac Larnicol Beaudenom, Ewen Le Gall Smits, Sadie Sims, Mariana Conti, Yvann Pelini Bakiej, Clara Chicoine-Dessi, Louis Michault, Jules Herault Duris, Diego Pouget



## Résumé

Entre cirque et théâtre, *Poursuites des autres rêves* explore ce qui nous pousse à avancer. Rêves, désirs, amours ou peurs : chacun poursuit quelque chose, ou est poursuivi par ce qu'il tente d'éviter.

Un spectacle joyeux et burlesque où le corps devient le moteur du désir, de la fuite et de la joie, dans une mise en mouvement collective et généreuse.

## Note d'intention

### *Inspirations : la joie et la poursuite*

Qu'est-ce qui nous fait avancer ?

Suit-on un but ou fuyons-nous ?

Quand sommes-nous réellement aux commandes, portés par nos envies, nos désirs, nos ambitions ? Et quand ne faisons-nous que réagir, entraînés malgré nous dans une fuite qui, pourtant, nous pousse en avant ?

Poursuivre un rêve, un amour, une carrière, un objectif... La poursuite a toujours à voir avec le désir.

On désire rattraper, au sens propre comme au figuré. On désire ce que l'autre est, ou ce qu'il a.

Parfois la poursuite est noble, parfois elle devient malsaine.

Et parfois, il est bon d'être poursuivi – comme cela peut aussi devenir effrayant.

Tout est poursuivi, et tout nous poursuit.

Le thème sous-jacent de ce spectacle est le **désir comme moteur du monde**.

### *Un spectacle joyeux*

« Le pouvoir exige des corps tristes. Le pouvoir a besoin de tristesse parce qu'il peut la dominer.

La joie, par conséquent, est résistance, parce qu'elle n'abandonne pas.

La joie, en tant que puissance de vie, nous emmène dans des endroits où la tristesse ne nous mènerait jamais. »

– Gilles Deleuze

S'inspirant de *L'Art de la joie* de Goliarda Sapienza, le spectacle cherche à cultiver un rapport attentif au monde :

reconnaître la joie, débusquer l'espoir, regarder en face la bienveillance dans le regard de l'autre.

Regarder le monde et ses phénomènes avec précision, pour y découvrir la beauté.

La joie comme puissance vitale.

La joie comme résistance.

La joie comme mouvement.

### ***La poursuite comme fil rouge***

On poursuit un rêve de situation sociale, de richesse, de reconnaissance.

On se poursuit soi-même.

On poursuit ses efforts, ses objectifs, la plénitude, le chaos pour y trouver un début de vérité quand tout est flou.

On poursuit la sagesse, la lutte.

Et pendant ce temps, on est poursuivi :

par son travail, ses études, ses démons, une pensée qui s'accroche comme un caillou dans la chaussure.

Ou par l'autre – qui, souvent, nous effraie.

Tout est poursuite : ce que l'on veut, ce que l'on fuit, ce que l'on devient.

## **Spectacle et pédagogie**

En amenant le cirque vers le théâtre et la prise de parole, ce spectacle plonge les élèves dans une pratique inattendue.

Le jeu théâtral y naît du corps : composer un personnage, faire exister une parole, relier les disciplines entre elles.

Le travail de la voix et de l'adresse au public se nourrit ici de la scène, dans une mise en pratique directe.

La danse, présente à travers une chorégraphie de groupe, exige une maîtrise du corps et une écriture précise du mouvement.

Chaque élève devient aussi un peu régisseur : déplacer un paravent, gérer un costume, brancher un câble.

Le spectacle est une chorégraphie en coulisse, un travail d'équipe où chaque geste compte.

## **Les agrès et les artistes**

- **Trampo-mur** – *Martin Saugy*
- **Trapèzes fixes** – *Issac Larnicol Beaudenom, Ewen Le Gall Smits*
- **Trapèze ballant** – *Sadie Sims*
- **Trapèze danse** – *Mariana Conti*
- **Roue Cyr** – *Yvann Pelini Bakiej*
- **Mat chinois** – *Clara Chicoine-Dessi*
- **Corde lisse** – *Louis Michault*
- **Acrobates** – *Jules Herault Duris, Diego Pouget*

## Scénographie

Deux paravents de 2,30 m de haut et 3,20 m de large se déplacent tout au long du spectacle.

Légers et mobiles, ils permettent de créer des images, de faire apparaître et disparaître les artistes, d'ouvrir ou refermer les passages vers les coulisses.

Ces mouvements introduisent une dimension théâtrale, une respiration visuelle qui relie les tableaux et accompagne la narration.

## Danse de groupe

Une poursuite stylisée devient le point de départ d'une chorégraphie collective.

Le travail évolue vers une danse-théâtre expressive, menée avec la participation active de Charlotte Kah.

## Musique

Le thème de la *Pink Panther* traverse le spectacle comme un fil malicieux.

Il revient sous différentes formes, se transforme, se joue de lui-même.

Trois musiciens en scène s'en emparent, le détournent, le réinventent – une manière de poursuivre, là encore, une idée jusqu'à l'épuiser ou la révéler autrement.